L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 17 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 26 AVRIL 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION DU DIMANCHE.

Un an	$8 00
Six mois	4 00
Trois mois	2 00
Un mois	1 00
Six numéros dont 3 illustrés	75

Voici un état des plus belles sketches dans le Nord-Ouest des Etats-Unis depuis une dizaine d'années. En 1873, l'abattage a été de 3,993,780,000 pieds; en 1882, il s'est élevé à 7,504,737,564 pieds; de 1873 à 1882, inclusivement, il a atteint le chiffre énorme de 47,539,323,874 pieds.

Les rapports faits au département de l'agriculture des Etats-Unis sur la récolte envoyé des plantations sur le marché, donnent un total de 5,900,000 balles au 1er mars.

C'est à peu près 86 1/3 pour cent de la récolte constatée par le département de l'agriculture.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 26 avril 1883

Thermomètre de G. Dumaine, Opticien.

Heures du matin	Fahrenheit	Centigrad.
6 H. M.	57	11
Midi	66	19
3 P. M.	70	21
6 P. M.	65	18

Mercredi, 25 avril 1883, 3 p.m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Mobile	69	Louisville, Ky	56
Augusta, Ga	66	Memphis, Tenn	64
Savannah, Tenn	65	Mobile, Ala	62
Chicago, Ill	63	Montgomery, Ala	66
Chattanooga, Tenn	61	Nashville, Tenn	62
Cincinnati, O	58	New Orleans, La	66
Davenport, Iowa	53	Pensacola, Fla	69
Dubuque, Iowa	64	Pittsburgh, Pa	54
Galveston, Texas	72	Raymond, Miss	70
Helena, Ark	68	St Louis, Mo	68
Keokuk, Iowa	66	St Paul, Minn	39
Key West, Fla	81	St Paul, Minn	39
La Crosse, Wis	50	Vicksburg, Miss	67
Leavenworth, Kans	64	Yankton, D. T	50

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ancre pied bassin).

Augusta	21.10	Nashville, Tenn	29.03
Cairo, Ill	41.03	New Orleans*	1.01
Chattanooga, Tenn	0.50	Pittsburg, Pa*	6.00
Davenport, Ia	10.06	Pittsburg, Pa*	12.00
Keokuk, Iowa	10.04	Shreveport, La	23.02
La Crosse, Wis	10.00	Vicksburg, Miss	19.10
Leavenworth, K	19.01	St Paul, Minn	12.02
Louisville, Ky	13.00	Vicksburg, Miss	48.00
Memphis, Tenn	22.01	Yankton	5.02

*Au-dessus du niveau des hautes eaux de 1874 1883

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

James Ross à Mlle Maggie Bi ey.
Philippe de Magio à Mlle Laura Piazio.
James Pascal à Mme Ve Alvina Harris.
Walter Hussey à Mlle Viola Cannabell.
George Ross Jr. à Mlle Margaret Broesma.
F. J. Venturini à Mlle Antoinette Deutweiler.
Paul Barne à Mlle Emma Dahn.
Joseph Shreve, Jr., à Mlle Catherine Vaccaro.

Naissances.

Mme John Johnson, un garçon, 19 avril.
Mme J. F. Jacob, un garçon, 14 avril.
Mme Louis Irvin, un garçon, 18 avril.
Mme Edward Fisher, un garçon, 24 février.
Mme Joseph Dreyer, une fille, 4 mars.
Mme Dr C. B. Sanders, une fille, 17 avril.
Mme Jules Dabbay, un garçon, 24 mars.
Mme Lucien L. Leblanc, un garçon, 27 fév.

Décès.

Marie Decoux, 1 mois, 308½ rue St. Philippe.
Pat Solmedere, 20 ans, 230 rue St. Louis.
Rose De Pesta, 4 ans, 1431 rue Tchoupitoulas.
Wm. Redfern, 2 ans, coin Monroe et Decatur.
Samuel Watson, 71 ans, Alger.
Jude Green, 22 ans, 621 rue Girod.
John McCaha, 11 mois, 195 rue Tchoupitoulas.
G. W. B. Hinds, 6 mois, 269 rue Bourbon.
Robert Sims, 26 ans, 523½ rue Josephine.
Sarah Ford, 61 ans, 37 rue N. Villere.
Pauline Joseph, 54 ans, 856 rue Tchoupitoulas.
Randell Peterson, 3 ans, coin Bagatelle et Galvez.
Mme Veuve Alice Wilson, 37 ans, coin Espagne et Royale.
Albert Richardson, 10 mois, 86 rue Milan.
Annie Spillman, 3 ans, coin Market et Peters.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST-CHARLES.

H C Brown, La.; Simon M Salomon, Mississippi; C H Peers, N Y; J C Hunter, Miss; Jas Hutchinson, N Westwright, Cincinnati; C W Dudley Jr, Mississippi; G O V Aylmer, W D James, Angleterre; A A Gray, Jackson, Ga; H E Hawkins, Vicksburg; J D Watkins, Lawrence, Ky; H H Michel, Mlle M A Michel, Mlle O H L Michel, Mme Antoine; F L Dunn, Angleterre; Jas Angleterre; Sol Bonn, J F Metley, H Duffy Wesser, N Y; Jos Smith, S F Hallett, Boston; A S Jones, St Louis; Pittsburg; C Jones, Pittsburg; J M Dabney, Miss; J M Collins et femme, Covington; F A Wheeler, Rochester; Edward J Gay, J H Gay et femme, Tex; J J Bradley, Plaquemine; M J Bradley, Donaldsonville; Jas Bonn et femme, Middletown; Ch E Barkeres, Louisville; Henry Doyle et famille, San Francisco; D O Beaudelet, Houston, Tenn; Clarence Terrebonne; Geo Evans, N Y; Taylor Beatlie, Lafourche.

Cour criminelle de district.

A la section A — (Juge Roman)—B. O. Keen, non valuable, le 21 du courant, de détournement de fonds. On obtient une prolongation de temps pour entreprendre une demande de nouvelle audition de cause.

Charles Davis est accusé de voies de fait; Jerry Dwyer, de port d'armes cachées; Marcelin Jones et Wm Joseph et Wm Layler, de vol; Willie Patterson, de détournement.

Frank Gallagher et Wm Coogan, accusés d'être entrés, de jour, dans une maison dans l'intention de commettre un vol; Peter Flaherth, prévenu de détournement, se sont déclarés innocents.

A la section B, (Juge Luxenberg.)—Sarah James a été condamnée de vol.

James Nolan, accusé d'attaque et de décharge d'arme sur Edward Clark, a été acquitté.

Le jugement d'Edmond J. Dupâquier, Bartholomey Thomas, J. E. Ulrich, Dan Ross, Prosper Grand Jr et Charles Canes, que le grand jury a trouvé liés à pouvoir pour publication d'un faux résultat de l'élection au poll No 1 de quatrième ward—a été fixé à lundi, 30 courant. Près de quatre-vingt-dix témoins ont été cités.

Cour du recorder Ford.—Geo. Westerhaus, accusé d'ivresse, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500.

Hy. Murray et Robert Scruggs étaient accusés de voies de fait; ils ont été condamnés à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police, pour bataille et brisé de paix.

Peter Carson a été envoyé à la cour criminelle de district, pour vol. Cautionnement de $250.

Jos. Lange, prévenu d'ivresse, de bataille et de brisé de paix, a fourni un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Frank Brown et Leonda Pascal étaient accusés d'ivresse et de tapage; le premier a été acquitté. l'autre condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Ventes immobiles aux bureaux de l'annotateur des hypothèques :

Mme George W. Byrne à George W. Byrne Jr, un terrain et bâtisses dans l'Ilot compris entre les rues Magnolia, Camp, Melpomène et Tchoupitoulas, ayant 57 pieds de face à la rue Magnolia et 127 pieds de profondeur.....$7500

Edward Marvison à John H. Kamlade, un terrain et bâtisses dans l'Ilot compris entre les rues Berwick, Chevalier, Trélème et Quatrième, ayant 25 pieds de face à la rue Carondelet sur 120 pieds de profondeur.....$1600

Augustine H. Wilkins à Thos E. Soter, un terrain et bâtisses dans l'Ilot compris entre les rues St Charles, Gentilly, Milan et Pitt, ayant 50 pieds de face à la rue Milan sur 150 pieds de profondeur.$740

George W. Jackson et als à Isaac Menahrim, un terrain et bâtisses dans l'Ilot compris entre les rues Melpomène, Thalie, Clara et Magnolia, ayant 31 pieds de face à la rue Melpomène sur 100 pieds de profondeur.....$620

H Lowell et sa femme à J. Sykoski, un terrain et bâtisses dans l'Ilot compris entre les rues Dauphine, Claiborne, Conti et St. Louis, ayant 29 pieds de face à la rue Dauphine sur 127 pieds de profondeur $4,000

Tentatives de suicide.—M. U. Wastiguy, vieillard, a tenté de se suicider en avalant de laudanum, au Marine Dry Dock, Algier. On l'a transporté à la station de police, où les ambulances nécessaires lui ont été administrées.

—Mme Francis a essayé d'en finir avec l'existence en se jetant dans le fleuve au pied de la rue St-Anne. Elle en a été empêchée par un officier de police, qui l'a retirée. Sur ce prétexte de ne plus retourner à son logement, on l'a accompagnée plus elle, Ho 96 de la rue du Pauge.

Hôtel de ville.—Les rapports-rapports des divers comités désignés par le maire avec mission de solliciter des souscriptions au fonds dit de Construction et d'Egoût de l'Hôpital de Charité, ont répandu un grand nombre hier soir, à la conférence de M. A. H. May dans le cabinet du maire.

Ex Fabrencse de M. H. D. Lagan qui devait harangner l'assemblée, M. May a prononcé une courte allocution exhortant les messieurs qui font partie des comités de ne pas laisser se ralentir le zèle ardent qui a marqué leurs premiers efforts. L'œuvre est trop louable, trop salutaire pour ne pas en vouloir le succès, même au prix des plus grands sacrifices.

Sous le rapport de la salubrité, le besoin prédominant qui se fait sentir à cet établissement qui rend tant de services incontestables à notre population, est un système contenant qui permette aux malades fiévreux de se déverser journellement dans le fleuve, car rien n'est plus dangereux dans un centre populeux que l'accumulation de ces matières et d'immondices dont les émanations visient l'air. M. May a dépeint dans un langage ému les misères qui se voient, qui se touchent à l'Hospital de Charité, cette Providence pour tant d'indigents, ce lieu de refuge pour tant de blessés qui vont y demander des soins et y rendre le dernier soupir.

Jusqu'ici, les sommes recueillies s'élèvent à un peu au-delà de 9000 piastres; il en faut 18,000 pour entreprendre les premiers travaux de l'égoût. Des vingt-deux comités chargés de la tâche délicate de tendre la main au public, une douzaine n'ont encore fait aucun rapport, n'ont fait aucun versement d'argent; mais il est au que de fortes sommes ont été souscrites par des corporations il y a un jour ou deux à peine.

Si l'ensemble vient bien le permettre, dit M. May en terminant, le trésorier publiera une fois la semaine, dans les journaux de la ville, les noms de toutes les personnes qui, par leurs contributions, s'intéressent qu'elles soient, se seront associées à entreprendre définitivement humanitaire.

Rixe.—Hier, à midi, John Parker, c., s'est querelé avec Martha Fields, c., sa propriétaire, au No 165 de la rue Clara, à propos d'argent, et l'a grièvement blessée dans le dos d'un coup de pistolet. Parker s'est constitué prisonnier et a été incarcéré à la station centrale.

Voici les renseignements que le reporter de l'*Abeille* a obtenus de la femme.

"Mardi soir, Parker est entré dans la maison et m'a remis de l'argent en me disant: "Voilà six piastres." J'ai mis le montant dans ma poche. Le lendemain matin (hier) j'ai compté l'argent et je n'ai trouvé que cinq piastres.

Lorsque Parker est venu dîner je lui ai dit qu'il ne m'avait donné que cinq piastres; le dessus il s'est emporté et a cédé que je mentais. J'ai pris une assiette de soupe et j'ai été la manger dans une chambre attenante. A peine y étais-je, que Parker est venu près de moi et m'a encore appelé menteuse; je lui ai répondu que si quelqu'un mentait s'était plutôt lui que moi; le dessus il m'a frappée de la figure, puis est entré dans sa chambre où il s'est armé de deux pistolets; et est revenu près de moi et m'a menacée de me brûler la cervelle; je lui ai dit de remettre l'arme où il l'avait prise et d'aller à son travail. Il m'a frappée une seconde fois; je lui ai lancé l'assiette à la tête puis je me suis dirigée vers ma chambre.

Parker m'a suivi et a déchargé l'arme sur moi; la balle m'a atteinte dans le dos. J'ai appelé au secours; une dame du voisinage est accourue et m'a donné les premiers soins. Immédiatement après, Parker a jeté l'arme sur le plancher et s'est enfui."

Parker demeurait chez Martha Fields depuis deux ans; il est employé par la compagnie de gaz. Plusieurs personnes déclarent qu'il était ivre lors de la querelle.

Paragraphes.—Le "Plume Drill" des Crescent Rifles aura lieu le 5 mai, dans la salle du Bataillon d'Artillerie Washington, ancienne salle de l'Exposition.

—Oscar Miller, étranger, est entré dans une maison de la rue Bourgogne, entre Bienville et Douane; deux femmes qui y étaient ont enlevé $195 d'une des poches de son pantalon. Il en a informé la police, qui, d'après le signalement, a reconnu les individus: C'sont les nommées Félicie Benton, c, et Carrie Santamore, c. Des mandats d'amener ont été lancés contre elles.

—Joseph Green, c, et Lewis Thomas, c, se sont battus, à l'encoignure des rues Monroe et Decatur, Alger; le premier a reçu un coup de couteau au côté gauche. Thomas a été arrêté.

—Adam Frye, employé dans le débit de glace de M. Kranz, rue Félicité, près Monneron, est tombé, hier matin, à neuf heures, d'une plateforme et s'est grièvement blessé. On l'a transporté chez lui, No 132 de la rue Monneron, où il a reçu les soins du Dr Holthoff.

—Un chien qui avait mordu un enfant, au No 642 de la rue Annonciation, a été tué par la police.

—Antoine Contreras s'est légèrement blessé à la tête en tombant dans une cour de la rue Toulouse, près Bourgogne.

—Wm. Hurt, âgé de 7 ans, jouait avec d'autres enfants, près du nouveau bassin, à l'intersection de la rue Roman; il est tombé dans l'eau et s'est noyé. Son corps a été retrouvé plus tard et transporté chez sa mère dans la rue Roman, près Julie.

—Hy. Daret a su, hier matin, à onze heures et demie, une crise, à l'encoignure des rues Bourgogne et St-Pierre. On l'a transporté chez lui.

—Hier, à une heure et demie de l'après-midi, Frank Ramon, étant ivre, est tombé sur le trottoir, coin Ursulines et Levée et il s'est grièvement blessé au côté gauche de la tête. On l'a envoyé à l'hôpital.

—J. C. McDonald, employé à bord du "Neptune", amarré en pied de la rue Conti, est tombé, hier, à trois heures de l'après-midi, du pont à la cheminée, hauteur de douze pieds; il a reçu plusieurs contusions. On l'a transporté à l'hôpital. Il était pris de boisson.

—Un incendie a éclaté, sur le toit de la maison occupée par Mme Augustin, au coin des rues Jackson et Annonciation. Les réparations coûteront 25 piastres.

—M. J. J. Treuville, premier maître-d'hôtel du "Bordeaux" a informé la police, hier, que, la veille, entre dix et dix h. et demie du soir, il a été assailli tandis qu'il se rendait à bord, par quatre hommes qui lui ont assené un fort coup sur la tête, l'ont renversé et lui ont pris une montre en argent.

—Théo. Schelfertein, que M. Luizza accuse d'obtention d'argent sous de faux prétextes, a été arrêté, hier soir, à six heures, dans la rue Barcone, près Delord. Il n'agit d'une somme de $35.80.

—Hier soir, à neuf heures et demie, le chef de la police a reçu de M. Lewis, inspecteur de levée, une dépêche par la voie du téléphone, lui annonçant que vingt pieds de la levée, à neuf milles d'Algier, venait en très mauvais état, et qu'une brèche peut s'y déclarer d'un moment à l'autre. M. Lewis prie le chef de la police d'en informer le maire et de lui demander ce qu'il faut faire. M. Rowley ayant communiqué le fait au maire, celui-ci a répondu à M. Lewis d'user de tous les moyens pour protéger la levée.

L'éclipse totale du soleil qui aura lieu le 6 mai prochain durera 6 minutes, fait qui ne se produira probablement pas dans des mêmes conditions avant un siècle, car la durée de cette éclipse sera triple de la durée ordinaire du phénomène. Par exemple, pour jouir entièrement de ce spectacle, il faut se rendre au sud du Pacifique, sur l'île Caroline ou quelques uns de nos propres voisines (archipel des Marquises) en dehors de toute ligne régulièrement suivie par les navires.

Mais le phénomène, à raison justement de sa durée, offrant une occasion rare d'étudier la surface du soleil par le photomètre et la photographie, le spectre de la vapeur d'eau déterminant la nature et le développement des raies telluriques, l'existence supposée de planètes dans l'orbite de Mercure, etc; de sorte que diverses missions vont se répandre en plusieurs points éloignés du globe dans ce but. La mission française, dirigée par M. Janssen, l'astronome directeur de l'observatoire de Meudon, a quitté la France le 6 mars, muni des instruments les plus perfectionnés. Mgl. Tacchini, de Rome et Palisa, de Vienne accompagnent M. Janssen.

Les fabricants de jouettes, aux Etats-Unis, ignorent, encore, quel effet vont produire, sur leurs affaires, les changements opérés dans le tarif; ils n'osent donc se lancer dans aucune série de spécifications, ils se tiennent sur la réserve. Mais, surtout, dans l'industrie des lainages que l'incertitude est la plus grande.

Le Club Commercial, de Chicago, Illinois, vient de faire d'énergiques efforts pour établir une école pour les travaux manuels, semblable à celle qui a obtenu de si brillants succès à St Louis. Les sommes nécessaires ont été souscrites; on a acheté un terrain, et l'édifice va s'élever immédiatement.

Dans un mouvement du boulevard. Un nouveau, duquel on vient de servir une bouteille de vin, voit s'approcher le patron qui, la bouche en cœur, lui dit:

—Comment trouvez-vous mon vin? "Nature," n'est-ce pas.

—Oh! oui, répond le consommateur, Pour m'en vient à la bouche

A. B.

La situation des récoltes, en Europe, est regardée, comme bonne, par les statisticiens; la hausse des prix du blé, sur les marchés de Londres et de Chicago, en est, du reste, la preuve. Les vastes champs de blé de la Californie promettent une immense récolte. Celle d'hiver y pousse merveilleusement bien; le temps modéré est tout à fait favorable aux besoins de la terre, et l'on peut s'attendre à une nouvelle récolte abondante. D'un autre côté, les fermiers européens sont pleins d'espoir; la perspective est on ne peut plus encourageante pour la récolte, qui promet de dépasser les dernières estimations.

L'activité déployée, bien qu'un peu tard, par les administrateurs des chemins de fer de l'Inde, tend évidemment à faire augmenter la production de l'Inde; peut être même, va-t-elle entrer en commerce avec le vieux monde et jeter son produit sur les marchés de l'Europe.

Mais si la Russie, qui possède, pourtant, de si magnifiques champs de blé, dans ses régions méridionales, est incapable de lutter avec les grains américains, il est plus que douteux que l'Inde soit plus heureuse qu'elle.

Dans le Sud, les semailles sont commencées pour le coton; dans le Texas, surtout, tout va bien. Le temps a été un peu trop humide et passablement défavorable dans certaines sections, sels est vrai, mais on fait, aujourd'hui, un plus grand usage des engrais, qu'auparavant. Cela est particulièrement vrai, des deux Carolines du Nord et du Sud, de la Georgie, de l'Alabama, et de quelques régions du Mississippi. D'autres récoltes sont en excellente condition, dans le Sud.

En Europe, le prix des pommes de terre est d'environ quatre fois plus élevé que l'an passé, et la consommation en est énormément souffert. C'est ce qui a fait rechercher davantage le maïs et le blé. Il y a aussi peu de demandes du blé américain et les approvisionnements semblent être augmentés, en Europe, pour la saison.

On s'occupe, en ce moment, de tirer partie de la fumée dans les fabriques. C'était jusqu'ici une matière sans valeur; on va l'utiliser désormais.

Une compagnie à Elk Rapids, Michigan, laquelle fabrique 50 tonnes de fer par jour, au charbon de bois, utilise la fumée de la façon suivante: à mesure qu'elle se forme, elle passe dans des alambics chargés de chaux et entourés d'eau froide. Le résultat de la condensation est la production 1° de l'acétate de chaux, 2° de l'alcool, 3° du goudron, 4° d'un gaz que l'on consume sous les chaudières. Un millier de cordes de bois sont converties chaque jour, en charbon, ce qui donne 2,800,000 pieds cubes de fumée. On en obtient 12,000 livres d'acétate de chaux, deux cents gallons d'alcool et 25 livres de goudron. L'alcool est, par suite d'un contrat d'une durée de cinq ans, envoyé à une maison de Buffalo, Etat de New York, qui le paie 80 cents le gallon. Les gaz qui généralement s'échappent quand le fer est produit par ses combinaison avec le coke ou le charbon, sont retenus dans certaines fabriques d'Europe. On en fait du goudron de l'ammoniaque. L'opération se produit sans nuire à la formation du fer, sans diminuer la valeur des gaz qui servent à chauffer les chaudières: on en fait l'ammoniac du commerce.

La fabrique d'ébénisterie artistique de James W. Cooper, établie au coin de la 17me rue et de l'Avenue Washington, New-York, est un véritable modèle de ce genre d'institution. Pour la précision des détails et l'habileté de la direction, on ne peut guère en trouver d'autre qui l'égale. Les produits de l'établissement se composent de très beaux spécimens de meubles de luxe et d'objets d'art destinés à servir d'ornement aux résidences opulentes; il en sortira une pépinière d'artistes pour le pays.

Le texte définitif du projet de convention entre le gouvernement français et le Crédit foncier, pour favoriser la construction des logements à bon marché, est décormais connu. Les mesures que l'on veut prendre consistent en un adoucissement aux conditions ordinaires du Crédit foncier en matière de prêt. L'Etat et les communes se portent garants des emprunteurs. Ce dernier, en retour, consentirait certaine diminution d'impôts, de frais de voierie et autres.

Les prêts seront de deux catégories: une somme de 20 millions sera consacrée aux habitations dont le prix de revient ne dépassera pas 9,000 francs. Le prêt pourra s'élever jusqu'à 75 0/0 de la valeur de l'immeuble. L'Etat se chargera de payer au Crédit foncier l'intérêt et l'amortissement au lieu et place des constructeurs, qui auront pour le remboursement un délai de plus de vingt ans. Une autre catégorie de prêts concernera les maisons dans lesquelles la moitié au moins de la surface habitable sera affectée à des logements de 150 à 300 francs.

Les avances pourront atteindre 85 0/0 de la valeur de l'immeuble et seront remboursables en soixante quinze ans. Les communes et les départements devront donner leur garantie au Crédit foncier, qui pour cette nature de prêts somme pour la précédente n'exigera qu'un taux d'intérêt inférieur au taux ordinaire des prêts communaux. La ville de Paris, dès maintenant, pourra garantir des prêts dès deux cent-vingt jusqu'à concurrence de 50 millions.

C'est donc, avec la garantie tant de la ville que de l'Etat, 70 millions qui seront consacrés immédiatement à la construction à Paris des logements à bon marché. Les maisons nouvelles seront exempts pendant vingt ans de droit de première mutation, de l'impôt foncier, de l'impôt des portes et fenêtres, des droits de voirie d'octroi sur les matériaux et généralement de toutes les charges dont la propriété bâtie est grevée, soit au profit de l'Etat, soit au profit de la ville.

Le ministre de la guerre, en France, vient d'adresser aux gouverneurs militaires de Paris et de Lyon, aux généraux commandant les corps d'armée et aux préfets et sous-préfets, la circulaire suivante relative aux opérations préliminaires de l'appel des volontaires d'un an, en 1883, et dont nous résumons les passages essentiels:

De 1er juillet au 25 août, tous les jeunes gens qui, à un titre quelconque, demandent à jouir du bénéfice du volontariat, doivent déposer une demande écrite à la préfecture du département où ils veulent s'engager.

Cette obligation est la même:

Pour les jeunes gens qui se trouvent dans les conditions de l'article 58 de la loi du 21 juillet 1872.

Pour ceux qui ont à subir l'examen prescrit par l'article 54 de la même loi.

Et pour ceux qui, après avoir été réformés l'année dernière pour cause d'inaptitude physique, ont été, en 1883, reconnus propres au service par les conseils de révision, et se trouvent ainsi dans les cas d'être assimilés aux engagés conditionnels.

Passé le 25 août, aucune demande ne pera admise, et les jeunes gens appartenant par leur âge à la classe de 1883, qui ne seront pas fait inscrire dans les délais fixés ci-dessus, suivant leur numéro de tirage, à toutes les obligations de service imposées par la loi.

Les commissions d'officiers de troupes à cheval chargées d'examiner les jeunes gens sous le rapport de leurs connaissances en équitation, fonctionneront également du 1er juillet au 25 août.

La composition écrite qui, d'après les prescriptions de l'article 4 du décret du 10 mai 1880, est éliminatoire, sera lieu dans toute la France, le 27 août, à huit heures précises du soir.

La date à laquelle commenceront les examens oraux, ainsi que celle des engagements à de la mise en route, seront fixée ultérieurement.

Les programmes des examens auxquels sont astreints les jeunes gens qui demandent à bénéficier de l'article 54 de la loi sur le recrutement, est celui qui a été arrêté par le décret du 10 mai 1880.

Voici une expérience due à Newton et qu'il est facile de reproduire:

Ayant fait chauffer une feuille de verre, ou la plaça horizontalement, ses deux extrémités supportées de manière à ce qu'un vide existe entre le verre et la surface de la table, et dans ce vide on mit un peu de son sec ou de poudre de lycopode; on frotte alors la surface du verre avec de la soie ou de la flanelle également chauffée, on voit alors les particules de son ou de poudre de lycopode se mettre à danser, et bientôt le pous du frottement.

—Une feuille de papier gris préalablement chauffée est placée entre deux morceaux de drap ou de flanelle, de manière à ce qu'on puisse la faire aller et venir par un mouvement déterminant un frottement égal et des deux côtés du papier à la fois. La puissance électrique acquise à la feuille de papier par ce moyen est assez grande pour que, plaquée ensuite contre le mur, elle y adhère au moins pendant quelques minutes.

—Prenez un plateau à thé ordinaire, en tôle de fer, et placez-le les quatre coins supportés par des verres à boire. Ensuite, faites chauffer une feuille de papier gris, et quand elle sera bien chaude, étendez-la sur la table et frottez-la avec une cuillère en encaoutchouc. Cela fait, vous pouvez cette feuille de papier sur le plateau; en approchant alors le doigt du métal, vous en tirerez assurément une étincelle, petite à la vérité, mais brillante.

A. B.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Conversion du 5 o/o.

Paris, 25 avril—Le comité de finances du Sénat a fait un rapport favorable sur le bill de conversion du 5 0/0 en 4 1/2 pour cent. Ce bill a été adopté hier par la Chambre des Députés.

Encore un "mistrial".

Dublin, 25—Le juge, en résumant les débats du procès de Timothy Kelley, accusé de complicité dans les meurtres du Phœnix Park, s'exprime très énergiquement contre le moyen de l'alibi auquel il est recouru pour la défense du prévenu. Le jury, après de courtes délibérations, reparaît en cour et déclare qu'il ne peut s'accorder sur un verdict. C'est le second *mistrial* en cette affaire.

On entame alors l'affaire de Michael Fagan, accusé du meurtre de M. Burke.

Le juge renvoie le jury pour qu'il reconsidère son verdict, mais il revient encore en Cour, et après quatre épreuves il annonce que l'accord est absolument impossible. Il est alors déchargé.

Fagan se déclare innocent. MM. Adams et J. O'Byrne sont nommés d'office ses défenseurs. On forme difficilement le jury; 75 jurés ne répondent pas à l'appel, et chacun d'eux est condamné à une amende de 100 livres.

On appelle James Carey. Il déclare qu'il avait formé le plan de poignarder l'ex-secrétaire Forster, après que l'on eût échoué dans la tentative de faire feu sur lui.

Il ajoute que ses scrupules religieux ne lui permettaient pas d'assister aux "meetings d'assassinat," quand ceux ci avaient lieu un dimanche. Même maintenant, ajoute-t-il, il désire qu'on fasse disparaître les tyrans; il croit qu'il n'y a pas en crime à tuer Burke.

Une femme condamnée à mort.

Vienne, 25 avril—Hélène Marcovitch, accusée d'avoir voulu tuer d'un coup de feu le roi Milan, dans la cathédrale de Belgrade (Servie) et qui, ces jours derniers, a tenté de le tuer, a été déclarée coupable et condamnée à mort.

Attaque contre un ministre des Etats-Unis.

Berlin, 24—Le North German Gazette publie un article où il critique sévèrement le rapport de M. Sargent, ministre des EtatsUnis à Berlin, rapport adressé au Secrétaire d'Etat, et relatif à l'action de l'Allemagne sur l'importation du porc des Etats-Unis.

Le ministre Sargent.

Berlin, 25—On dit que M. Sargent sera forcé de demander son rappel, par suite de l'interprétation que le North German Gazette a donnée à sa communication au Secrétaire d'Etat des Etats-Unis sur l'action du gouvernement allemand relative à l'importation du porc américain.

Le National Zeitung dit qu'on considère dans les cercles diplomatiques que M. Sargent a compromis sa position par cette communication.

Emigration

Liverpool, 25 avril—Le steamer Circassian, parti hier pour Halifax et Baltimore, a emporté 300 émigrants de Spelding, Angleterre.

Grève à Berlin

Berlin, 25 avril—Deux mille cinq cents cabmen de cette ville se sont mis en grève aujourd'hui. Ils demandent une augmentation de salaire.

Un discours de M. Castelar.

Barcelone, 25—M. Castelar a prononcé aujourd'hui un discours politique, aux funérailles d'un chef de républicains catalans; 12,000 personnes étaient présentes à la cérémonie. M. Castelar visitera d'autres villes afin de stimuler ses partisans.

Collision.

Londres, 25 avril—Le navire Count Aberdeen, de Calcutta, s'est rencontré, au large du phare Owners, avec le navire anglais Commerce se rendant à Melbourne. Ce dernier a coulé bas avec 25 hommes d'équipage.

Extradition.

Le "Times" dit: On rapporte que les preuves déjà obtenues de témoins désintéressés et de déconcitaires justifient la demande d'extradition de Peter Tyrou.

Convention de la Ligue Agraire

Philadelphie, 25—La Convention de la Ligue Agraire Nationale Irlandaise a été appelée à l'ordre à midi et demi, au Horticultural Hall, par le président Jas E. Mooney, de Buffalo. Il annonce que, à la commodité de la presse et du public, chaque séance qu'est faite dès maintenant, dès lors que le tyrans; il croit qu'il n'y a pas en crime à tuer Burke.

Une femme condamnée à mort.

Vienne, 25 avril—Hélène Marcovitch, accusée d'avoir voulu tuer d'un coup de feu le roi Milan, dans la cathédrale de Belgrade (Servie) et qui, ces jours derniers, a tenté de le tuer, a été déclarée coupable et condamnée à mort.

Attaque contre un ministre des Etats-Unis.

Berlin, 24—Le North German Gazette publie un article où il critique sévèrement le rapport de M. Sargent, ministre des EtatsUnis à Berlin, rapport adressé au Secrétaire d'Etat, et relatif à l'action de l'Allemagne sur l'importation du porc des Etats-Unis.

Le ministre Sargent.

Berlin, 25—On dit que M. Sargent sera forcé de demander son rappel, par suite de l'interprétation que le North German Gazette a donnée à sa communication au Secrétaire d'Etat des Etats-Unis sur l'action du gouvernement allemand relative à l'importation du porc américain.

Le National Zeitung dit qu'on considère dans les cercles diplomatiques que M. Sargent a compromis sa position par cette communication.

Emigration

Liverpool, 25 avril—Le steamer Circassian, parti hier pour Halifax et Baltimore, a emporté 300 émigrants de Spelding, Angleterre.

Grève à Berlin

Berlin, 25 avril—Deux mille cinq cents cabmen de cette ville se sont mis en grève aujourd'hui. Ils demandent une augmentation de salaire.

Un discours de M. Castelar.

Barcelone, 25—M. Castelar a prononcé aujourd'hui un discours politique, aux funérailles d'un chef de républicains catalans; 12,000 personnes étaient présentes à la cérémonie. M. Castelar visitera d'autres villes afin de stimuler ses partisans.

Collision.

Londres, 25 avril—Le navire Count Aberdeen, de Calcutta, s'est rencontré, au large du phare Owners, avec le navire anglais Commerce se rendant à Melbourne. Ce dernier a coulé bas avec 25 hommes d'équipage.

Extradition.

Le "Times" dit: On rapporte que les preuves déjà obtenues de témoins désintéressés et de déconcitaires justifient la demande d'extradition de Peter Tyrou.

Convention de la Ligue Agraire

Philadelphie, 25—La Convention de la Ligue Agraire Nationale Irlandaise a été appelée à l'ordre à midi et demi, au Horticultural Hall, par le président Jas E. Mooney, de Buffalo. Il annonce que, à la commodité de la presse et du public, chaque séance qu'est faite dès maintenant, dès lors que le

jours échoué Mc Kenna, il ne devrait pas obtenir un seul vote irlandais, ainsi devrait le déclarer cette Convention.

Le président de la Convention déclare que ces paroles ne sont pas à l'ordre. [On ne saurait mieux manier l'euphémisme—Note du trad.]

M. Thomas Brennan, de la Ligue Nationale, harangue la Convention. Tous les discours prononcés font l'éloge de M. Parnell et le présentant comme un homme qui occupera une des plus belles pages de l'histoire de l'Irlande.

Il proclamant la haine qu'ont pour l'Angleterre les Irlandais et particulièrement ceux qui vivent sur le sol des Etats-Unis, haine invétérée, implacable, haine qui, pour répéter le langage de M. Mooney, a une intensité d'exécration qui ne fit jamais égale par celle d'un Irlandais vivant en Irlande", et qu'il faut transmettre de génération en génération, jusqu'au jour du châtiment, de la délivrance. Le but des Irlandais des Etats-Unis est de servir sans relache la cause de leurs frères et de s'unir à la ligue de M. Parnell à dérmée en Irlande.

L'heure avancée nous oblige à nous arrêter là dans cette analyse.

On vote des remerciements aux officiers sortants et à la convention s'ajourne.

Le Rév. Père Maurice J. Dorsey, de Chicago, agira comme président temporaire, à la convention de demain.

Il nous est impossible de suivre cette convention dans tous ses travaux; le récit en serait peu intéressant pour nos lecteurs notons un incident cependant.

Décision du secrétaire Folger.

Washington, 25 avril—Le secrétaire Folger a décidé que l'article consistant en grains de riz nettoyé (*cleaned*), et en farineuse en poudre, n'est pas compris sous la désignation de "riz cleaned," dénommé dans le tarif actuel, et qu'il est soumis au droit de 20 0/0 ad valorem, ainsi qu'un article manufacturé intégralement ou partiellement.

Le vice-amiral Baldwin, commandant les forces navales des Etats-Unis, de la station d'Europe, a reçu l'ordre de se rendre avec son personnel à St-Pétersbourg afin d'assister au prochain couronnement du czar.

Les Indiens.

El Paso, Texas, 25—Le Times publie un rapport adressé au général Crook par le lieutenant Davis, du 3me cavalerie, demandant un détachement à l'Agence San Carlos. Le lieutenant a réuni les chefs indiens et leur a expliqué la situation. D'après les rumeurs la Réserve serait menacée d'une attaque par les Rangers de Tombstone. Les chefs ont promis d'obéir aux réquisitions de Crook.

Ils se défendront contre toute attaque sur la Réserve, mais n'en feront pas pour poursuivre les assaillants. On a laissé la 400 hommes pour protéger ce point. Cette attaque n'inquiète pas Davis qui il a la confiance que les Indiens obéiront aux ordres.

Chevaliers de Pythias.

Shreveport, Lne, 25—La Grande Loge (couleur) des Chevaliers de Pythias de la Louisiane s'est ajournée hier soir après une session de deux jours. Les officiers suivants ont été nommés pour l'année qui s'ouvre: Représentants Suprêmes, Félix C. Antoine et Fred. Lopez, de la Nouvelle-Orléans; Grand Chancelier, le Dr E. A. Williams, de la Nile-Orléans; Grand Vice-Chancelier, A. L. Henderson, de Bayou Sara; Grand prélat